

MTZ

culture au centre pompidou

La folle récréation de Boris et Médéric

Le musicien Médéric Collignon et le danseur Boris Charmatz ont livré, au Centre Pompidou, une performance hallucinée totalement jouissive.

Comment lie-t-on les pratiques d'un musicien expérimental et d'un danseur contemporain? Simple l'un habille la scène de sa musique, l'autre évolue dans l'espace qui lui est entièrement consacré. Boris Charmatz considéré comme l'un des chefs de file du mouvement de la non-danse, ne voit pas les choses ainsi « J'avais envie de travailler avec un musicien qui prenne de la place, qui ne joue pas juste une musique d'ambiance. » Pas de danger avec Médéric Collignon bruitiste, semant ses instruments comme autant d'accessoires improvisés, il rivalise avec Boris Charmatz dans ce qui ressemble davantage à une transe qu'à une chorégraphie soigneusement orchestrée. Et c'est là que

réside tout le potentiel de fascination du duo. On assiste ici à un véritable déchaînement de corps et de sons dignes de la folie furieuse. Une montée en puissance chaotique, régressive, inventive et intense. Le tout empreint de beaucoup d'humour, les excès des deux artistes se voulant surtout une source de jubilation, pour eux comme pour le public, un moyen de briser tous les cadres, avec une certaine notion de l'improvisation dans ce qu'elle a de plus extrême. « En danse, l'improvisation a tout de même ses limites », déclare Boris Charmatz. Sur scène, on se retrouve face à l'histoire de la discipline, on a tendance à reproduire des gestes traditionnels. Surtout face à un partenaire. »

« On ne se met pas de limites »

Ici, on ne se refuse rien l'engagement physique des deux danseurs-musiciens est

intense. Ils se lâchent totalement, ce qui contribue à donner au spectacle toute sa puissance, sa drôlerie aussi. « On ne se met pas de limites », explique Médéric Collignon. Je trouve que lorsque l'on programme, on perd quelque chose en route. » Samedi soir, cette co-production entre le Marly Jazz Festival et le Centre Pompidou-Metz avait vraiment l'allure d'une récréation entre grands enfants, qui s'amuse à casser leurs disciplines respectives comme autant de jouets trop contraignants.